

DOSSIER DE PRESSE - 16 OCTOBRE 2023

# La Galerie du Chemin

présente l'exposition

## « Ode à la nuit »

*13 artistes modernes et contemporains*

ANQUETIL  
CRAPPIER  
FRIBOULET  
HIVERT  
LERIN  
LEPRINCE  
LISBONA  
MARIE  
MEYER  
PELZAK  
PULGA  
SAVEAU  
TISSIER



Annie PELZAK, *Luna*, Technique mixte sur toile, ø 50 cm, 2023

qui aura lieu au port de Juigné-sur-Sarthe  
**du samedi 4 novembre au samedi 23 décembre 2023**

**Horaires : ouvert le samedi et dimanche**  
**de 15 H 00 à 19 H 00 (et en semaine sur RDV)**

## Sur l'exposition « Ode à la nuit »

---

Pour l'année 2023, le directeur-fondateur de *La Folle Journée de Nantes*, le célèbre festival de musique des Pays de la Loire, avait choisi de nommer sa saison « **Ode à la nuit** ». Voici ce qu'il écrivait alors, avec justesse :

*« Source d'inspiration majeure dans toute l'histoire de l'art, la nuit a notamment beaucoup inspiré les musiciens : aussi loin que remonte l'origine du monde, ils ont chanté sa poésie et exploré tous ses aspects. Paisible ou tourmentée, sereine ou inquiétante, claire ou obscure, la nuit se décline en une infinie variété d'atmosphères que les compositeurs se sont de tous temps attachés à saisir et à recréer, à travers des formes spécifiques (...) mais également de façon plus informelle. »* (René Martin)

Il n'y a pas un seul mot de cet écrit qui ne puisse s'appliquer aussi aux peintres et artistes plasticiens ! En cette fin d'année 2023, au Port de Juigné-sur-Sarthe, la **Galerie du Chemin**, fidèle à sa volonté de faire vivre la « *Correspondance des arts* » (Baudelaire), **a donc souhaité, le temps de sa treizième exposition** en clôture de l'année 2023, offrir au public **un écho visuel à ce thème musical en ouvrant ses cimaises à treize artistes modernes et contemporains.**



Annie PELZAK, *Impressions nocturnes*, Acrylique sur toile, 60 x 180 cm, 2019

• **Philosophie de la nuit.** Voici comment s'exprime, sur la signification du nocturne dans les arts, le philosophe **Jankélévitch** :

*« La philosophie de la nuit commence par un appel à la déraison, et partant à l'irrationnel : la raison n'évoque t-elle pas irrésistiblement l'idée du grand jour et de la clairvoyance optique ? **La lumière cachée à minuit est un éclair dans le ciel noir ; la déchirure en pleine ténèbres laisse passer un message.** La nuit, il se passe une foule de choses étonnantes dot les esprits forts n'ont aucune idée, et qui sont visibles aux « voyants » mais non aux « clairvoyants ».*  
(Vladimir Jankélévitch, *Le Nocturne*, 1942)

Il y a une « **métaphysique de la confusion** » où s'exprime, d'une part, le positif du négatif ou la coïncidences irrationnelle des contraires, et, d'autre part, l'intuition d'un certain ordre vital selon lequel l'informe progressivement monte à la lumière.

C'est pourquoi **Novalis** appelle la nuit « **le lieu des révélations** ». Car la lumière, au fond est plus décourageante encore que rassurante : elle nous révèle un monde cloisonné, compartimenté et articulé en corps impénétrables... Et c'est la nuit qui rend présente l'absente, prochaine la princesse lointaine...

• **Treize.** Choisi à dessein, ce nombre renvoie, ici, non seulement à ses significations ancrées en Occident de chance ou de malchance, mais à celui des **lunaisons dans l'année**, —la lune étant le symbole des cycles, de la nuit et de ses mystères.

*« C'est le chiffre de l'homme obscur, qui croit au hasard et qui subit les événements au lieu de les comprendre. L'être non-éveillé est en effet dominé par ses peurs, ses angoisses, ses instincts et ses envies.*

*Mais le treize constitue aussi une invitation à dépasser cet état pour accéder à un autre niveau de conscience, celui du « Tout » cosmique. »* (Adrien Chœur).

• **Lune.** « Le mystère de la nuit ne se révélera pas aux bourgeois qui la passe à dormir dans leur lit, mais seulement à ces lunatiques dont la lune est la patronne et qui cherchent l'ombre parce qu'ils ont trop aimé la lumière » écrit encore Jankélévitch.

De fait, l'apparence changeante de la lune suggère une humeur variable et capricieuse — et bien plus encore :

*« Image transitoire, en chemin vers la plénitude de sa forme, elle symbolise les passages de la naissance et de la mort. Accompagnant les dérives des songes, laissant s'épanouir les instincts sommeillants, elle figure les profondeurs de l'inconscient ».* (Françoise Barbe-Gall, *Les symboles en peinture*, 2007).

• **Le Nocturne.** Lieu d'un imaginaire sans limites, la nuit est aussi propice aux visions angoissantes qu'aux rêves enchanteurs.

C'est à partir du XIX<sup>e</sup> siècle que les peintres issus du Romantisme — à l'instar d'un Chopin en musique — vont contribuer à la naissance du Nocturne.

Après les paysages de Friedrich ou de Turner, c'est toutefois à l'Américain **James Whistler** que revient de cristalliser le genre en peinture avec ses *Nocturnes* d'une subtilité inégalée peints entre 1872 et 1880. Sans oublier naturellement ceux de Boudin, Monet, Pissaro, Van Gogh, Lévy-Dhurmer...

La nuit ne cessera d'inspirer les peintres (et les musiciens d'ailleurs) au XX<sup>e</sup> siècle : Chagall, Nolde, Klee, Vlaminck, De Staël, Viera da Silva, Asse... ; et aussi — à la galerie du Chemin — Jef Friboulet, Fernando Lerin ou Bruno Pulga.

Une conception aux sources des ténèbres, évoluant le plus souvent dans des tons bleus-mauves-gris aux contours effacés parfois ponctués d'éclats de lumière, qui se prolonge, enfin, chez nombre d'artistes d'aujourd'hui.

• **Visible vs invisible.** Pourquoi « peindre la nuit » ? Et est-ce seulement *possible*, aussi paradoxal que cela puisse paraître ? Enfin, chanter la nuit en peinture, est-ce forcément la représenter ?

Si la musique est l'art des sons (lesquels n'ont pas vocation à être visibles, sauf dans une conception synesthésique de la musique comme par exemple celle de Scriabine, mais seulement audibles), « la peinture est, selon **Paul Klee**, l'art de **rendre visible l'invisible** » par l'associations de formes et de couleurs.

Pour autant, rendre visible n'est pas toujours — tant s'en faut — représenter. A côté de tableaux « de nuit » figuratifs voire même parfois narratifs, les plus nombreux sont ceux qui relèvent du paysagiste abstrait.

# Expressions

---



Erick LEPRINCE, *Arbre - Guetteur*,  
Acylique sur toile, 40 x 40 cm, 2022



Michel HIVERT,  
*Crépuscule à Asnières-sur-Vègre*  
Huile sur toile, 30 x 30 cm, 2023



Janine COPHIGNON,  
*Bouquet dans la nuit noire*,  
Huile sur toile, 32 x 22 cm, 1974



Jef FRIBOULET, *Chemin enneigé par nuit noire*, Huile sur toile, 60 x 73 cm, 1954



Bruno PULGA, *Testa*, Huile sur toile,  
24 x 33 cm, 1972

# Abstractions

---



Fernando LERIN,  
*Sans titre*, Pastel sur papier,  
28 x 22 cm, c. 1970



Nicole ANQUETIL, *Tombée de nuit II*,  
Acrylique sur toile, 33 x 43 cm, 2022



Anne MEYER, *Œuvre au noir I*,  
Huile sur bois, 37 x 35 cm, c. 1985



Kristine TISSIER, *Sans titre*, Huile sur toile, 100 x 100 cm, 1991



Eric SAVEAU, *Èrèbe et Nuit noire*,  
Technique mixte (vernis à ongles, plastique fondu),  
50 x 70 cm, 2023

# Figurations

---



Renée-Martine CRAPPIER, *Je marche sur la nuit bleue*,  
Encre de Chine et crayons de couleur, 24 x 32 cm, 2019



Eric SAVEAU, *Les arbres rêvent aussi la nuit*,  
Technique mixte (collage), 48 x 52 cm, 2023



Léo LISBONA, *Banka (El Nido, Philippines)*, photographie  
en noir et blanc, tirage papier beaux-arts mat, 45 x 30 cm, 2019



Catherine MARIE, *Série noire*,  
Gravure « à la manière noire »,  
30 x 20 cm, 2021



Alain COPHIGNON, *Feu d'artifice (Avoise)*,  
photographie en couleur, tirage papier  
beaux-arts mat, 40 x 30 cm, 2019

## Sur les artistes

---



**ANQUETIL Nicole** — Née en 1952 à Bordeaux. Vit et travaille au Mans. Elève de Ben-Ami Koller de 1998 à 2004. Membre de la Fondation Taylor. Peintre abstraite lyrique. Plus d'une trentaine d'expositions, dont, depuis 2002 : Espace Karen Guden, Paris ; Maison des Arts, Anthony ; Carrousel du Louvre, Paris ; Halle-au-Blé, La Flèche ; Galerie NNN, Rostov-sur-le-Don ; Salon d'art contemporain, Honfleur ; Galerie Etienne de Causans, Paris ; Puls'Art, Le Mans ; Rencontres de Saint-Céneri-le-Gerei ; Hôtel de Ville, Le Mans ; Art Cité, Fontenay-sous-Bois ; Grenier à Sel, Honfleur ; FIAA, Le Mans.



**CRAPPIER Renée-Martine** — Née à Meudon en 1949, mais vivant au Mans depuis 1977. Dès les années 80, elle reçoit les éloges de la critique Madeleine Hours. Après ses débuts nourris de techniques picturales classiques, depuis les années 2000 son univers est peuplé de figures anthropomorphes réalisées à l'encre et au crayon de couleur. Plus d'une trentaine d'expositions depuis 1977 : Atelier Pleine Lune, Le Mans ; Galerie Baguttino, Milan ; Kunst handel Broerse, Laren ; La Galerie, Oslo ; Galerie des Remparts, Le Mans, Galerie TEC, New York ; Musée de la Sabline, Lussac-les Châteaux ; Galerie Amélie H., Bruxelles ; Musée Boulard - Carré Plantagenet, Le Mans ; Médiathèque Louise Michel, Allonnes ; Musée de Tessé, Le Mans ; Galerie BCD, Le Mans ; Galerie du Chemin, Sarthe (2023)...



**FRIBOULET Jef** — Né à Fécamp en 1919. Fils de marin ayant très tôt perdu sa mère, il grandit à l'orphelinat où il commence déjà à dessiner. Après la 2<sup>nd</sup>e guerre mondiale, il rencontre de nombreux artistes parmi lesquels Georges Bracque, Maurice de Vlaminck ou René de Saint-Delis. « Grand Prix d'Automne » 1950 à Monaco. Il ouvre un vaste atelier à Fécamp et impose alors sa propre vision de l'expressionnisme par l'originalité de sa rigueur à juxtaposer ombres et lumière à partir d'une palette restreinte de couleurs, et par l'authenticité de ses regards sur le monde. Il a exposé aux côtés de Rouault et Manessier... Installé à Yport depuis les années 1970, il décède à Fécamp en 2003. Très nombreuses expositions partout en France et à l'étranger. Rétrospectives : Musées des beaux-arts du Havre, de Rouen, Saint-Lô ou Roubaix ou à l'Orangerie du Sénat à Paris et Galerie du Chemin, Sarthe (2023).



**HIVERT Michel** — Né en 1960. Passionné très tôt par le dessin, il devient en 1977 élève à l'école Estienne, puis travaille comme relieur-restaurateur à la BnF. En parallèle, il suit l'atelier de dessin et peinture dirigé par Jean-Paul Maillot à Solesmes. Figuratif, il s'attache à mettre en valeur la beauté de son sujet et privilégie l'émotion dans le respect des règles de la composition. Expositions : Salle du Vigneau, Le Ménil ; Salle des Anciennes écuries, Parcé-sur-Sarthe ; Chemins en couleurs, Malicorne-sur-Sarthe ; Hôtel de Ville, Château-Gonthier ; Pôle santé Sud, Le Mans ; Maison du Pilier Rouge, Le Mans...



**LERIN Fernando** — Né à Barcelone en 1929. Sa mère meurt quand il a 12 ans, il travaille dans une fonderie à 15 ans. Son père, photographe, guide ses premiers pas artistiques tandis qu'il suit des cours du soir à l'Académie de peinture de sa ville natale. 1952 : il décide de se consacrer à la peinture, rencontre Tapiès. 1956 : boursier de l'Institut Français, il vient à Paris. Avec Benrath, participe aux expositions des « Nuagistes », en France et à l'étranger. Séjour à New York (1970-72), où il découvre Rothko ; le critique Clement Greenberg s'intéresse à lui. A son retour, il s'impose comme « le maître d'un espace pictural de méditation, de mystère et de poésie. » (Elisée Trenc). Très nombreuses expositions jusqu'à son décès en 2016. Rétrospectives en Espagne (Palacio Velasquez, Madrid ; Sala Gaspar, Barcelone) et en France (Abbaye de Beaulieu en Rouergue ; Palais des rois de Majorque, Perpignan).



**LEPRINCE Erick** — Vit et travaille au Mans. Pêcheur invétéré depuis l'enfance, il célèbre les bords de rivières où, sur des fonds abstraits surgissent des silhouettes figuratives, nerveuses, gestuelles, puissantes et colorées, mais aussi usées, rugueuses, écorchées, des « reliefs de temps », dit-il. Nombreuses expositions à partir de 1995 à Paris et en région parisienne, à Cholet, Nantes, Honfleur, Le Pecq, Audierne... Il est alors souvent invité au Mans : galerie Les Remparts, festival Puls'Art, Collégiale Saint-Pierre (« *La Sombre beauté du monde* », 2020), collections du FIAA. Dernières expositions personnelles en Sarthe : Galerie du Chemin (2022), Hôtel de Ville du Mans (2023). Il est aussi représenté en permanence par plusieurs galeries en Bretagne.



**LISBONA Léo** — Né au Mans en 1987. Après son Bac, il part voyager en Australie où il acquiert en 2011 son premier appareil photographique. Il y rencontre Michel Templon, photographe professionnel qui l'encourage à persévérer. Il vit, de 2013 à 2019, à Barcelone, Osaka, Auckland... et découvre de nouvelles techniques (Intentional camera movement ; photographie argentique). Expositions en France : Galerie du Chemin, Sarthe ; Galerie L'Ephémère, Le Mans ; Salle des Anciennes Ecuries, Parcé-sur-Sarthe ; Galerie L'Onde, Courseulles-sur-Mer... Actuellement au Québec, 1<sup>er</sup> Prix du concours « Photographier... à la Alexander Henderson », il a été exposé au Musée McCord Stewart, Montréal.



**MARIE Catherine** — Née à Bayeux en 1960, diplômée de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs, elle exerce comme graphiste et illustratrice puis devient professeur d'arts plastiques à l'Ecole des Beaux-Arts de sa ville natale. Inspirée par la présence de la mer, son œuvre se déploie autour de thèmes évocateurs : *Façades, Fenêtres, Solitudes, Totems, Horizons, Galets, Embruns, Strates, Miroirs-Mémoire, Eaux sombres, Vigies, Instants fugaces, Eternité*... à travers une diversité de techniques (peinture à l'aquarelle ou à l'acrylique, photographie, dessin à la pierre noire, aquatinte). Depuis 2013, nombreuses expositions personnelles : Galerie L'Onde ; Courseulles-sur-Mer ; et Galerie du Chemin, Sarthe (2022).



**MEYER Anne** — Elle réside et travaille dans l'Oise. Peintre et graveur. Diplômée de l'Ecole Duperré et de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs. Ancienne élève de l'Ecole normale supérieure (Cachan), professeur agrégée d'arts plastiques, inspectrice générale de l'Education nationale et conseiller de Jack Lang (2000-2002). Lauréate de la Fondation de la vocation en 1960. Première expositions personnelle en 1970 à Paris (Galerie Anne Léonore) suivies de nombreuses autres en France et, depuis trente ans, aussi à l'étranger (Italie, Belgique, Allemagne). Auteur de « *Gels* », avec le philosophe Michel Serres.



**PELZAK Annie** — Née au Mans, elle s'est formée aux techniques picturales avec Yves Molteni à Coulaines (1996). Elle a aussi participé à plusieurs ateliers : « Art cru », Bordeaux ; Thérapie à médiation en arts plastiques, Allonnes ; Société française de psychopathologie de l'expression et d'art-thérapie, Abbaye de l'Epau. Expositions personnelles (Galerie L'Onde, Courseulles-sur-Mer, 2015 ; Galerie du Chemin, Sarthe, 2022) ou en binôme (Salle Brasdor, Avoise), et collectives (Herberie, Coulaines ; Salon de l'ASL, Bénouville ; Salon des arts

plastiques, Le Mans et Sablé-sur-Sarthe. Ses peintures mettent en jeu l'aspect primordial de la matière, dans un geste figuratif au service d'une vision intime ou onirique.



**PULGA Bruno** — Né à Bologne en 1922. Elève de Giorgio Morandi. 1<sup>ère</sup> exposition personnelle, en 1955, dans sa ville natale. Puis, il expose à Londres, Munich et Paris, où il s'installe en 1960. Il fréquente Hartung, Bergman, Mušic, Pignon, Barbarigo... Sa poétique se met en place autour de 1955 et le mène vers une « haute pâte » en relief, où se mêlent têtes et paysages loin de toute représentation réaliste. Il expose en Italie (Galerie Lorenzelli, Milan ; Biennale de Venise ; Pavillon d'art contemporain de Ferrare ; Quadriennale de Rome)

et à Paris (Salons de Mai, Galeries Fachetti, Martin Malburet et Ariel) jusqu'en 1989. Décès à Bologne en 1993. Rétrospectives : Musée d'art moderne de la Ville de Paris (1972) ; Fondazione Querini Stampalia, Venise (1975), Bayerische Staatsgemäldesammlungen, Munich (1982) ; Museo d'Arte Moderna, Ferrare (1983) ; Fondazione Del Monte, Bologne (2009) ; Galerie du Chemin, Sarthe (2022).



**SAVEAU Eric** — Dessinateur et plasticien né au Mans. Après deux ans à l'école des Beaux-Arts du Mans, il s'oriente vers des études littéraires et devient professeur. Parallèlement, il amasse et « cache » ses créations plastiques jusqu'à sa 1<sup>ère</sup> exposition à Dureil, Sarthe (2012). A partir de l'impulsion initiale du geste sur la feuille, il dessine, colorie ou blanchit, découpe et assemble... Sa liberté singulière est parfois teintée de réminiscences des premiers abstraits ou des surréalistes, mais s'inscrit avant tout dans le

sillage de la Figuration narrative. Salons (Prix Constant Guilmaut des Arts plastiques saboliens, 2014) et expositions à l'Herberie, Coulaines (2017) et à la Galerie du Chemin, Sarthe (2023).



**TISSIER Kristine** — Née à Segré-en-Anjou en 1928. Diplômée des Beaux-Arts (atelier Gimmont-Janniot) et des Arts Décoratifs de Paris. Bourse pour travailler la fresque en Italie. Admiratrice de Fautrier et de Zao Wou-Ki, elle passe peu à peu d'une peinture informelle ou stylisée à l'extrême, à une abstraction « paysagiste » à la lisière de la figuration. A Paris, cinquante années d'expositions dans les galeries Hoche, Suzanne de Conynck, Iris Clert, Francine Fontaine, Bénézit, Jeanne Castel, Larock-Granoff et Mireille Batut d'Haussey ainsi que

dans les principaux salons. Invitée à l'UNESCO (« *Entre murs et ciels* », 1989). Expositions institutionnelles : Musée du Donjon de Chaumont (1995) ; Musée de l'Ardenne « Arthur-Rimbaud » à Charleville (1996) ; Musée et Tour de liberté de Saint-Dié-des-Vosges (2000) ; Musée « Pierre-Nöel » de Niort (2001) ; Centres culturels de Corée (1996) et d'Egypte (2004). Décès en 2010 à Paris.

## • Enfin, à noter d'ores et déjà l'événement du 25/11/2023 !

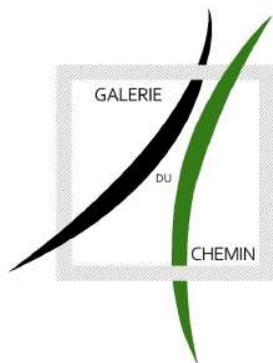


Dans le cadre de l'exposition « *Ode à la nuit. 13 artistes modernes et contemporains* » à la Galerie du Chemin de Juigné-sur-Sarthe, **une conférence-débat** aura lieu la **Micro-Folie de Sablé-sur-Sarthe** sur le thème « *L'ode à la nuit dans la peinture moderne et contemporaine* » donnée par Alain Cophignon, professeur d'histoire de l'art à Angers.

Source d'inspiration majeure des artistes, la nuit, sereine ou inquiétante, claire ou obscure, sera à l'honneur — de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (Whistler), au XX<sup>e</sup> siècle (Chagall, De Staël, Manessier...) jusqu'au début du XXI<sup>e</sup> siècle (Asse) — lors de ce parcours esthétique témoignant de la variété, la profondeur et l'éclat du Nocturne en peinture.

Samedi 25 novembre 2023 à 16 heures. Durée : 1 heure.

*Un communiqué de presse ultérieur reviendra sur les détails de cet événement organisé par la galerie du Chemin en partenariat avec la Micro-Folie.*



## **GALERIE DU CHEMIN**

**2, chemin de la Galerie - Port de Juigné - F - 72300 Juigné-sur Sarthe**

Mail : [galerie.du.chemin.72@gmail.com](mailto:galerie.du.chemin.72@gmail.com) - Web : [www.galerieduchemin72.fr](http://www.galerieduchemin72.fr)

Instagram : [@galerie.du.chemin.72](https://www.instagram.com/galerie.du.chemin.72) - Facebook : [@galerie.du.chemin.72](https://www.facebook.com/galerie.du.chemin.72)

**CONTACTS PRESSE : Alain COPHIGNON au 06 78 25 81 78**

**ou Annie PELZAK au 06 99 77 42 65**